

1. RESULTATS



EQUIPE PROS :

- CHORALE DE ROANNE BASKET / CHOLET BASKET : 101-76

Pour cette première journée de ProA, Cholet Basket a été logiquement dominée par une équipe de Roanne très en réussite et n'a jamais pu suivre le rythme imposé par ses adversaires.

Les statistiques de ces rencontres sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE ESPOIRS :

- CHORALE DE ROANNE BASKET / CHOLET BASKET : 102-58

Très concentrés sur leur sujet pour le premier match de la saison, les Espoirs choletais s'imposent sans difficulté face à une jeune équipe roannaise en gérant bien leur avance tout au long du match.

Les statistiques de ces rencontres sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE CADETS : HERMINE DE NANTES / CHOLET BASKET : 67-52

2. PROCHAIN MATCH A DOMICILE

Cholet Basket reçoit le BCM Gravelines-Dunkerque le samedi 11 octobre à 20H à La Meilleraie.

QUEST FRANCE sera le parrain de cette rencontre.



Cholet Basket à l'assaut d'une nouvelle saison

Après avoir réalisé une dernière saison historique, les Choletais repartent pour un tour dans la jungle de la Pro A. Avec l'objectif avoué de gagner un titre.

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



Cette saison, Nando De Colo devra confirmer son nouveau statut de meilleur joueur français du championnat

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 3 octobre 2008

Autopsie de la déroute choletaise

Des joueurs, pas d'équipe.- Le Cholet Basket 2008/2009 n'est pas encore né. On ne pourrait blâmer le coach Kunter, tant le Turc jongle avec les éléments contraires. On ne le rappellera jamais assez, mais se priver - à divers degrés - de Lee, Beaubois, Mokongo, De Colo et Marquis pendant la préparation a tout plombé. « On ne sera pas prêt avant le 21 octobre », prévient le coach. Samedi soir, à Roanne, le manque de collectif s'est traduit par deux chiffres clés : 19 balles perdues pour 14 passes décisives. « Ce qu'on a fait, ce n'est pas du basket, glisse Kunter. 19 balles perdues... C'est indigne à ce niveau. »

Un manque de caractère ?- « On est devenu une équipe molle. Les joueurs ne savent plus faire la différence entre gagner et perdre. » Erman Kunter ne se reconnaît plus dans son équipe. En pointant le manque de caractère de ses joueurs, le coach veut bannir toute zone de confort. Le groupe s'est-il endormi ?

Une « mène catastrophique »- Le poste de meneur pose question. « C'est catastrophique », lâche même l'entraîneur choletais sur le sujet. Quand le duo Pellin-Poupet cumule à 41 d'évaluation, le ticket Mokongo-Beaubois atteint péniblement les 7 d'éval. Aie. A Roanne, Erman Kunter a même fait glisser sur de longues séquences Nando De Colo au poste 1. En clair : le Turc met la pression sur ses deux meneurs. Et quelque chose nous dit que Rodrigue Beaubois est clairement dans le viseur. Avec 5'45 de temps de jeu, le Guadeloupéen - vite sanctionné par les fautes - a été soumis à une



Halle André-Vacheresse, samedi soir. De Colo tente de freiner l'Américain Monroe, mais le Choletais - auteur d'ailleurs d'une bonne performance - ne pourra rien faire pour arrêter la marche du Roannais

drôle de cure. Le Turc veut-il toucher son orgueil ?

Un poste 3 en clair-obscur.- En raison de l'intégration tardive de Vincent Grier, Erman Kunter avait intronisé dans le cinq de départ l'arrière Larrouquis au poste 3. Mais l'ex-Limougeaud a vécu un calvaire. Le Turc fit alors rapidement appel à l'Américain, qui ne montra rien de très probant jusqu'à la pause (2 pts à 1/4). Alors, oui, Grier a réalisé une très solide deuxième mi-temps (14 pts, 4 rbd et 3 pds), mais cette perfor-

mance doit se lire alors que Roanne, cavalant à +20, avait très largement desserré l'étreinte. A confirmer donc. « Il fait des choses intéressantes », juge Erman Kunter.

Marquis n'est pas à 100 %.- « Des joueurs ne sont pas en forme. » En conférence de presse d'après-match, Erman Kunter a mis l'accent sur la situation de Claude Marquis (2 pts, 3 rbd en 12'). Le Guyanais, si important dans le dispositif choletais, n'est pas à 100 %. Sans son point de

fixation majeur, Cholet tangué dangereusement. Et ce n'est pas le Wiggins actuel - deux fautes samedi soir dès la 4^e minute et des stats qui gonflent quand le match est plié - qui peut faire la jointure au poste. L'intérieur américain doit vite se mettre en route.

De Colo, c'est tout bon.- Samedi soir, Nando De Colo (20 points, à 4/5 à 3 points) a longtemps caché les insuffisances choletaises. L'arrière international évolue toujours dans les hautes sphères.

Le premier bon point pour Cholet. Le deuxième ? Le groupe dispose d'une marge de progression énorme. Le troisième ? CB ne croquera pas tous les jours une équipe aussi euphorique que Roanne (13/20 à 3 points) et un joueur aussi monstrueux que Taj Gray (26 pts, 5 rbd, 3 int). Avant de recevoir Gravelines, samedi, on peut toujours se dire ça...

Freddy REIGNER

Le Courrier de l'Ouest - Lundi 6 octobre 2008



Cholet manque totalement sa rentrée à Roanne (101-76)

Malgré les 20 points de De Colo, Cholet Basket a chuté très lourdement hier sur le parquet de Roanne.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 5 octobre 2008

Cholet tombe de haut à Roanne



Cholet s'attendait à souffrir à Roanne. Mais Erman Kurter et l'équipe des Mauges n'avaient pas programmé une telle déroute. Ecrasés 101-76, ils ont été renvoyés à leurs chères études. L'objectif à court terme sera de retrouver un collectif digne de ce nom. Il y a du pain sur la planche.

pages centrales

Ouest France – Dimanche 5 octobre 2008

Cholet sèchement renvoyé à ses études

Pro A. Roanne - Cholet : 101-76. Laminée dans tous les recoins du jeu, l'équipe des Mauges doit renouer d'urgence avec un collectif digne de ce nom.

ROANNE (de notre envoyé spécial). « Nous ne serons pas prêts collectivement avant la fin octobre, après le match contre Rouen », estimait l'autre jour Erman Kurter, considérant l'accumulation de pépins ayant émaillé la préparation choletaise. « Je confirme la date », souffla le coach turc, après le match d'hier. Le constat est en effet cruel pour la formation des Mauges, contrainte de s'en remettre systématiquement à des solutions individuelles plus ou moins convaincantes pour pallier les énormes carences d'un groupe sans vécu ou presque.

Un drame en un seul acte

CB s'est embarqué hier dans une galère peu commune, il est vrai face à des Roannais sérieusement armés. Et le naufrage de la barcasse des Mauges ne tarda pas à briser le moindre espoir, si tant est qu'il y en ait eu un avant le coup d'envoi (« On le sentait mal ce match ! »). À la pause, l'affaire était déjà entendue (56-34).

Le martyre choletais trouva son paroxysme dans le second acte, après que Falke, au début, et De Colo, à cheval sur les deux quarts aient repoussé l'icône, sans grande conviction (21-16, 7 puis 31-25, 12').

En fait, la défense choletaise, qui ne brillait pas par une quelconque rigueur, déposa littéralement les armes lorsque la Chorale haussa le ton. D'abord sans pitié à l'intérieur, via Gray, Roanne bascula ensuite sa domination depuis la périphérie par Monroe et Sommerville. Inamovible sur jeu en première intention, très présent sur contre-attaque (6 interceptions en première période), Roanne déroulait sans rencontrer la moindre opposition. Bref, cela tombait comme à Gravelotte, au fil d'un 19-2 (34-27, 13' puis



Nando De Colo et les Choletais ont coulé corps et biens face à Chris Monroe et aux Roannais.

53-23, 19') où ce fut le festival de Poupet, et sans fausse note du jeune chef d'orchestre (17 points, 9 passes, pour 30 d'évaluation).

Évidemment la messe était dite. Mais les Choletais ne semblaient pas, au retour des vestiaires, avoir entendu le sermon d'Erman Kurter. Malgré les dix balles perdues dans la tempête de la première période, CB en dilapida encore cinq en trois minutes, juste au retour du vestiaire. Le chemin de croix reprenait (64-37, 23'), avec un Taj Gray impeccable pour crucifier son ancienne équipe. La Chorale tournait alors à 73 % de réussite...

Étonnamment, ce fut pourtant le seul quart-temps où CB s'imposa (21-22). L'équipe des Mauges se refit une petite santé en cessant justement de se faire chiper la balle, et

en trouvant en Grier un recours précieux sur contre-attaque. Ce regain de forme déboucha sur un 11-0 qui puisa aussi ses racines dans le passage à vide (temporaire) des Roannais après leur show de la première mi-temps. Un répit de courte durée, la Chorale ne tardant pas à retrouver toute sa rigueur défensive. Au bout du rouleau, orphelin cette fois de tout recours, même individuel, Cholet ne pouvait que laisser filer l'affaire, après avoir été dominé de la tête et des épaules sur tous les postes, particulièrement à la manœuvre. « L'un de mes pires matches depuis que je suis en France », pesta Erman Kurter, réduit à constater l'étendue des dégâts. Et l'ampleur du travail restant à effectuer.

Christophe MAZOYER.

ROANNE - CHOLET : 101-76 (26-19, 30-15, 21-22, 24-20). Arbitres : M. Bretagne, M^{me} Julien et Betton. 3 200 spectateurs.

ROANNE : 35/52 aux tirs (67 %) dont 13 sur 20 à 3 points (65 %), 18/22 aux lancers (82 %), 18 rebonds (Gray, 5), 26 passes (Poupet, 9), 12 interceptions, 5 contres, 13 balles perdues, 16 fautes. La marque : Monroe, 16 points ; Harper, 16 ; Pellin, 2 ; Gray, 26 ; Sommerville, 15 puis Poupet, 17 ; Koné, 6 ; Brower, 3 ; Nengsu, 0 ; Dia, 0.

CHOLET : 30/56 aux tirs (54 %) dont 6 sur 16 à 3 points (38 %), 10/12 aux lancers (83 %), 23 rebonds (Wiggins, 5), 14 passes décisives (Mokongo, 5), 7

interceptions, 2 contres, 19 balles perdues, 21 fautes. La marque : Larrouquis, 2 points ; Mokongo, 6 ; De Colo, 20 ; Falke, 10 ; Wiggins, 13 puis Grier, 16 ; Beaubois, 3 ; Marquis, 2 ; Séraphin, 2 ; Léonard, 2 ; Ho You Fat, 0.

Sous les paniers

Les Espoirs sans opposition. La jeune garde choletaise n'a pas fait dans la demi-mesure pour son entrée en matière dans la saison 2008-2009 (58-102). Dans le sillage de Ho You Fat (20 points, 10 rebonds), Léonard (18 points), Séraphin (16) et Idoméni (15), les joueurs des Mauges n'ont pas laissé le moindre quart-temps ni le moindre espoir à leurs vis-à-vis (11-28, 13-24, 16-20, 18-28). Cholet : 38/61 aux tirs à 62 % (22/63 pour Roanne à 35 %), 46 rebonds (à 24), Idoméni 15 points, Bourgauf 5, Léonard 18, Séraphin 16, Ho You Fat 20 puis Bourgeois 5, Mauve 9, M'Bida 14.

Pro A Espoirs

Strasbourg - Orléans	66-54
Pau-Orthez - Brestançon	86-59
Le Havre - Hyères-Toulon	92-72
Nancy - Villeurbanne	67-69
Roanne - Cholet	95-104
Chavalines - Dijon	85-81
Poitiers - Le Mans	80-89
Chalon-Saône - Vichy	89-87

	Pts	J	G	P
1. Cholet	2	1	0	0
2. Le Mans	2	1	0	0
3. Chalon/Saône	2	1	0	0
4. Pau-Orthez	2	1	0	0
5. Le Havre	2	1	0	0
6. Strasbourg	2	1	0	0
7. Gravelines	2	1	0	0
8. Villeurbanne	2	1	0	0
9. Nancy	1	1	0	1
10. Dijon	1	1	0	1
11. Orléans	1	1	0	1
12. Hyères-Toulon	1	1	0	1
13. Brestançon	1	1	0	1
14. Poitiers	1	1	0	1
15. Vichy	1	1	0	1
16. Roanne	1	1	0	1

2e journée, samedi 11 octobre : Brestançon - Le Havre ; Vichy - Strasbourg ; Le Mans - Chalon/Saône ; Dijon - Rouen ; Orléans - Roanne ; Cholet - Gravelines ; Hyères-Toulon - Nancy ; Villeurbanne - Pau-Orthez.

« On est très loin du basket moderne européen ! »

Erman Kurter (entraîneur de Cholet-Basket) : « Il y a une chose que les joueurs doivent bien comprendre, on ne peut pas gagner si on ne travaille pas. On n'a quasiment pas pu se préparer en cinq contre cinq. C'est clair, on manque de collectif, mais aussi d'esprit de compétition. Les joueurs doivent bien mesurer la différence entre une victoire et une défaite. J'ai l'impression ce n'est pas évident dans certains esprits. On est devenu une équipe molle, très loin du basket moderne européen. Aujourd'hui, l'image que j'ai de l'équipe, et celle qu'elle donne, n'est pas bonne. Aujourd'hui, rien n'a été satisfaisant, on a été mangés partout. »



Randal Falke et les Choletais auront l'obligation de se ressaisir dès la semaine prochaine.

Jean-Denis Choulet (entraîneur de Roanne) : « L'équipe est aujourd'hui au niveau où je voulais la voir. Pour moi, Taj Gray a tout-à-fait le profil d'un MVP. Il a un talent incroyable, et peut encore monter. On a bien gêné Cholet, si bien qu'ils se sont rapidement

retrouvés à la rue. Je ne me fais pas particulièrement de souci pour eux, ils ont eu la malchance d'avoir des joueurs rentrant tard de l'équipe de France. »

Nando De Colo : « On a eu beaucoup de retard au niveau de la préparation. Ce soir, on a clairement vu que l'on n'est pas prêts. On n'a pas respecté les consignes. On les a laissés courir alors que l'on sait que c'est leur point fort. On a quand même vu quelques bonnes séquences défensives. Dès que l'on se trouvera mieux sur le terrain, cela ira mieux. »

Taj Gray (Roanne) : « C'était le premier match de la saison et il était important de le gagner. On a encore du travail, mais on a pas mal avancé déjà. Cela se passe mieux pour moi ici qu'à Paris, les opportunités que m'apportent le coach et l'équipe ne sont pas les mêmes. »

Gelabale au spectacle. Mickaël Gelabale a assisté hier depuis les tribunes au naufrage de son ancienne équipe. Actuellement en soin sur Lyon, il avait effectué le court déplacement jusqu'en Forez.

Complètement perdus dans le Forez...

Pro A. Roanne - Cholet : 101-76. Sans consistance, ni liant, Cholet en est encore au stade de la préparation. Le championnat, lui, a repris...

Cholet bricole. En pleine phase de réglages, l'équipe des Mauges a pu mesurer samedi le fossé la séparant d'une équipe qui tient déjà le pavé. Evidemment, se colliner d'entrée la Chorale de Roanne, sa phalange hyper-athlétique et sa salle en fusion, ne constitue pas, même en temps normal, les meilleures conditions pour se lancer dans la saison. Alors, quand on sait le retard accumulé par les Choletais...

Le score final est éloquent. Les stats encore plus, car sans un relâchement roannais dans le 3^e quart, les Choletais auraient sans aucun doute repris la route des Mauges avec plus de 110 points dans leurs veines.

La Bérézina sur toute la ligne

Avec un collectif encore au stade du vœu pieux, une défense en lambeaux et un esprit de compétition qui intrigue jusqu'à Erman Kurter (« J'ai l'impression que pour certains joueurs, que l'on perde ou que l'on gagne, il n'y a pas de différence »), Cholet avait tout de la proie aisée. D'ailleurs, on ne se faisait guère d'illusions dans l'encadrement choletais avant même la rencontre : « On sent bien à l'entraînement quand on est trop loin du compte », confie



Michael Mokongo et les Choletais sont toujours en pleine phase de réglages. L'équipe des Mauges a pu mesurer samedi le fossé la séparant d'une équipe qui tient déjà le pavé.

le technicien turc.

De fait, l'équipe des Mauges a été dominée dans les grandes larges, incapable de remporter le moindre duel, laminée à tous les postes. Parfois dans des proportions qui laissent songeur, comme

à la mène. L'évaluation cumulée de la paire Poupet - Pelin (41 dont 30 pour le premier nommé) met à mal la prestation de leurs homologues choletais, le tandem Mokongo - Beauvois (7 à eux deux dont 5 pour le premier). Mais Cholet a

aussi souffert de la comparaison du poste 2 jusqu'au pivot, où le retour de Marquis à son meilleur niveau apparaît indispensable.

« Pour espérer l'emporter, il faut être dominateur au moins sur trois secteurs. Nous, on n'a

pas été capables de s'imposer dans le moindre domaine, soufflé le coach choletais. Le basket, c'est un sport collectif certes, mais dans ce contexte, il y a aussi des défis en un contre-un. On les a tous perdus ! » Dans ces conditions, la prestation collective ne pouvait que virer à la pantalonade. Là encore, les chiffres s'avèrent cruels pour CB : 19 balles perdues pour 14 passes, quand le ratio roannais était inversé et autrement rassurant (13 balles perdues, 26 passes).

CB peut toutefois se rassurer (un peu) en constatant que certaines phases défensives, surtout dans le 3^e quart, portèrent leurs fruits... face à une Chorale alors en phase de récupération après ses 25 premières minutes torpitrantes. Cholet peut aussi compter sur un De Colo bien disposé, et globalement sur des individualités à potentiel réel, même si Grier, Falke et Wiggins ne brillèrent qu'une fois l'étau choralien desserré. Il est toutefois certain qu'ils n'auront pas toujours maille à partir avec paillet rouleur compresseur.

L'ultime - bonne nouvelle, - et pas la moindre, concerne la marge de progression s'offrant aux Choletais. Elle est colossale...

Christophe MAZOYER.

Dans les coulisses de Cholet-Basket

■ **Changements.** Plusieurs modifications ont été apportées au règlement pour la saison qui débute. Ainsi, il est désormais interdit aux joueurs de porter un tee-shirt sous leur maillot ; il n'y aura plus de marcher si un joueur tombe et glisse au sol balle en mains ; plus de retour en zone lorsqu'un joueur saute à deux pieds depuis sa zone d'attaque, récupère le ballon en l'air et retombe dans sa zone de défense lors d'un nouveau contrôle de balle ; sur contre-attaque, toute faute commise par derrière ou sur le côté par le dernier défenseur sera sanctionnée d'une anti-sportive ; un joueur agitant ses coudes trop ostensiblement sera pénalisé d'une faute technique, mais s'il ne touche personne ; sur une passe,

si un joueur en défense passe sa main à travers le panier et touche le ballon, le panier est accordé systématiquement. Enfin, pour la saison prochaine, trois autres aménagements interviendront : recul de la ligne des 3 points de 6,25 à 6,75 m ; la raquette (qui existe depuis les années 50) va passer d'une forme trapézoïdale à une aspect rectangulaire ; enfin, instauration d'un demi-cercle d'1,25 m autour du cerceau au sein duquel aucun passage en force ne pourra être sifflé.

■ **Pas une première.** Ce n'est pas la première fois que Cholet repart du Forez avec plus de 100 points dans l'escarcelle. En 2004-2005, Cholet avait essayé un

101-85 dans la halle André-Vacheresse. C'est d'ailleurs la dernière fois que l'équipe des Mauges avait encaissé plus 100 points.

■ **Location pour Cholet - Gravelines.** Pour le match contre Gravelines, samedi à la Meillerie, il est possible de réserver des places au Smash aujourd'hui lundi 6 octobre, de 16 h à 19 h et samedi, 11 octobre, de 9 h 30 à 12 h. Mais aussi par internet sur le site www.cholet-basket.com (paiement par carte bancaire) ou par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 16 h samedi (paiement par carte bancaire). Location également au guichet de la salle à partir de 17 h 15, samedi.



Marquis et les Choletais n'avaient plus encaissé un tel nombre de points depuis 2004... contre Roanne.



Monroe se jouant de toute la défense choletaise.

	Temps	Pts	Ttal	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
Roanne : 101															
Morobe Chris	32:45	18	6/10	60	2/4	4/6	2/2	1	1	2	1	2	3	17	
Poupet Pierre	20:00	17	5/5	100	3/3	2/2	4/4	2	3	3	1			9	30
Harper Aaron	27:30	16	6/8	75	2/3	4/5	2/2	2	3	2	1		2	1	18
Niangou Bron	07:15														
Da Samba	10:00		0/1		0/1				1		1			1	1
Pelin M-Antoine	20:00	2	1/2	50		1/2		2	1	3	4		5	8	11
Kone Mohamed	11:15	0	2/3	67	1/1	1/2	1/2	1	2				1	3	
Brower Etienne	12:30	3	1/1	100	1/1					2		2	1	1	7
Gray Te	28:45	26	9/13	69	1/1	8/12	7/10	3	9	5	3	2	1	3	28
Sommerville	30:00	15	5/9	56	3/6	2/3	2/2	2	2	1			1	3	14
Total	200'	101	35/52	67	13/20	22/32	18/22	16	21	18	12	5	15	26	128
Cholet : 76															
Grier Vincent	28:30	15	7/12	58	0/1	7/11	2/3	3	2	4	1		2	4	17
Letrovicius T.	18:45	2	1/4	25	0/2	1/2					1		2	3	2
Beauvois F.	09:45	3	1/3	33	1/3				1				2	1	1
Mokongo M.	34:15	8	3/7	43	0/3	3/4					3		2	5	8
Marcus C.	12:45	2	1/1	100		1/1		2	1	3			2	1	4
De Colo N.	33:45	20	7/11	64	4/5	3/5	2/2	3	5	2	1		4	2	17
Seraphin K.	09:00	2	1/3	33		1/3				1	1		1	1	3
Falke J.	28:15	10	4/8	50		4/8	2/2	4	4	4	1		1	1	10
Leonard C.	02:30	2	1/1	100		1/1				2				1	4
Ho You Fat S.														1	1
Wiggins A.	27:30	13	4/6	67	1/2	3/4	4/5	3	3	5	1		2	2	16
Total	200'	76	30/56	54	6/16	21/31	10/12	21	16	23	7	2	19	14	75

Arbitres : Gilles Bretagne, Chantal Julien, Lionel Betton. 3 200 spectateurs.

La Chorale éteint un Cholet aphone

Battus dans les grandes largeurs par une Chorale de Roanne euphorique, les Choletais sont repartis de la Loire avec une valise bien pleine (101-76). Et une idée : au travail !

On les savait en mal de vécu collectif. Ça, c'était une chose entendue, mais de là à assister à un tel naufrage, à une telle déconvenue, à un tel écart (-25 !), à ces 19 balles lâchées dans les tribunes, à tous ces duels perdus à chaque poste... Oui, hier soir, on a eu la confirmation que les Choletais étaient bel et bien à des années-lumière du potentiel qu'on leur prête. Hébétés, les joueurs d'Erman Kunter ont vécu un vrai supplice au beau milieu d'une Halle André-Vacheresse rugissante de plaisir.

Un 19-2 rédhibitoire

Car il ne faut pas s'y tromper. Cholet Basket a coulé direct. Et fissa ! A la pause (56-34), le match était plié. Le résultat d'un incroyable trou d'air, entre la 13^e et la 19^e minute du jeu.

C'est à ce moment-là que les Roannais punissaient pour de bon un ensemble choletais à la dérive, au bout d'un irréel 19-2 (34-27, 53-29). Un deuxième quart-temps horrible, avec six balles perdues et un vertigineux total de fautes au crédit de CB : deux pour

Beaubois, Marquis, Falke, Wiggins et De Colo. Rien que ça. Pourtant, jusqu'à ce moment clé de la partie, les Choletais avaient tenté de sauver la face. Ce n'était pas excellent, mais ça méritait tout de même une petite - toute petite - mention face à une Chorale complètement euphorique (73 % d'adresse aux tirs à la pause). On y voyait notamment Nando De Colo sauver la patrie des Mauges (16 points en 19 minutes) et Randal Falke se battre comme un beau diable dans la raquette. Seulement, ça ne suffisait pas pour freiner l'ardeur roannaise, avec un Taj Gray monstrueux de bout en bout dans la raquette (26 points) et un duo Monroe-Poupet étincelant à la périphérie. Bref, en ne coupant pas les courses de la Chorale, CB faisait la course derrière, mais sans trop lâcher de lest (14-10, 5^e ; 24-16, 9^e).

Plus de 50 points à la pause

Seulement, Cholet ne pouvait cacher indéfiniment ses graves carences collectives. Et ce qui devait arriver, arriva. Avec ce 19-2 qui remettait tout le monde les pieds sur terre. Les Choletais regagnaient les

vestiaires, les bras ballants et la valise pleine (56-34).

Plus de 50 points encaissés, ça fait plutôt tâche. Mais ce score-là dit finalement tout le manque d'implication défensive d'un Cholet clairement hors-sujet sur le plan de l'agressivité. De quoi mettre en rogne un certain Erman Kunter, qui avait tout de même pris les devants avant le match, en annonçant haut et fort que son groupe n'était « pas prêt ». Il n'empêche, le discours du coach à la pause a sûrement remis quelques têtes à l'endroit. Les Choletais revenaient avec d'autres intentions : de l'envie et de la fierté. Tout cela payait au cours d'un 3^e quart-temps « fou-fou » remporté par les joueurs des Mauges (21-22). Le détail peut paraître anecdotique, mais il a le mérite de souligner l'effort. La suite ? Pas franchement meilleur, si ce n'est le bon passage du petit dernier, Vincent Grier (14 points en seconde mi-temps), au jeu percutant à défaut de posséder un shoot extérieur. « Gagner sans travailler, c'est quelque chose qui n'existe pas », déclarait un Erman Kunter, affecté après le match, d'avoir encaissé plus de 100 points. Une barre fatidique que Cholet a tristement revisitée pour la première fois depuis un certain 5 mai 2006. C'était à Roanne (101-85). Déjà

De notre envoyé spécial



Halle André-Vacheresse, hier soir. De Colo s'envole. L'image est trompeuse même si le Choletais a surnagé



Roanne, hier. 10 points et 10 d'évaluation. Falke a rendu une copie bien moyenne

Roanne - Cholet : 101 - 76

Roanne (Halle André Vacheresse). 3200 spectateurs. Mi-temps : 56-34. (26-19, 30-15, 21-22, 24-20). Arbitres: MM. Bretagne, Julien et Betton

ROANNE

35 paniers (13/20 à 3 points) sur 52 tirs - 18LF/22 - 17 rebonds - 26 passes décisives - 13 balles perdues - 21 fautes personnelles.

Marqueurs: Monroe (16), Poupet (17), Harper (16), Pellin (2), Kone (6), Brower (3), Gray (26), Summerville (15)

CHOLET

30 paniers (6/16 à 3 points)

sur 56 tirs - 10LF/12 - 21 rebonds - 14 passes décisives - 19 balles perdues - 16 fautes personnelles.

Marqueurs: Grier (16), Larrouquis (2), Beaubois (3), Mokongo (6), Marquis (2), Do Colo (20), Seraphin (2), Falke (10), Leonard (2), Wiggins (13)

Plus gros écart : Roanne : + 27 (64-37); Cholet Basket : + 3 (0-3, 1^{er})

Evolution du score : 6-6 (3^e), 19-10 (6^e), 24-16 (9^e), 34-27 (13^e), 45-27 (16^e), 53-31 (19^e), 64-37 (23^e), 66-47 (26^e), 87-65 (34^e), 95-70 (37^e)

Et si c'était l'année Rodrigue Beaubois ?

On lui prête un talent énorme. Mais le jeune meneur de Cholet Basket a rarement pu l'exprimer, la faute à des blessures récurrentes. Cette saison, Rodrigue Beaubois peut passer un cap.

Tout le petit monde de la Pro A a les yeux rivés sur lui : Rodrigue Beaubois, jeune Guadeloupéen de 20 ans, du basket plein les mains. Le meneur de Cholet Basket, doté de qualités physiques au-dessus du lot et d'un vrai bras de scoreur, rassemble tous les suffrages ou presque. Alors, oui, il n'est ni sourd, ni aveugle, Rodrigue : il voit tous les regards rivés sur ses pas, il entend tout ce qu'on lui prête comme talent.

« Faire une saison complète »

Seulement, la pression, ce n'est pas son truc. Elle est bien là, certes, mais le pur produit du centre de formation de Cholet Basket regard tout ça avec recul. Et s'en arrange, avec une certaine nonchalance. « *Forcément, il y a un peu de pression, mais je n'y pense pas trop à vrai dire*, répond-il posément. *Aujourd'hui, le truc, c'est de faire avant tout une saison complète.* »

En clair : ne plus repasser sans cesse par la case infirmerie. Voilà le hic, le frein à cette progression que chacun guette. Rodrigue Beaubois, c'est un physique en porcelaine, chahuté par les « malabars » des raquettes. Mais c'est ainsi, le Guadeloupéen ne freine ja-

mais ses envies. Alors, ça casse bien souvent. « *J'espère vraiment tenir le coup, glisse-t-il. Même si à l'intersaison, je n'ai pas eu le temps de travailler le physique. Il y a eu l'équipe de France des - de 21 ans et après cette blessure au pouce, qui m'a tenu éloigné des terrains.* » Un énième contre-temps pour celui qui totalisa, la saison dernière, 24 matches pour 6 points, 2 rebonds et 1 passe décisive de moyenne. Des statistiques qui ne disent pas tout sur son potentiel, car quand le meneur choletais évolue à 100 %, son impact se lit très clairement dans les chiffres.

« Il faut être prudent »

Dernier exemple en date : le Pro Stars. Lors des trois matches du tournoi, Beaubois a tourné à 16,6 points de moyenne, à 54 % de réussite aux tirs. Le projet est séduisant et Erman Kunter s'y attelle. Le coach choletais pointe bien sûr tous les « progrès » à réaliser, mais remarque également que, Rodrigue, c'est « 90 kg au développé-couché au lieu de 70-75 la saison dernière. »

Le meneur prend de l'épaisseur, du corps. Mais ne perd rien de sa détente phénoménale. Cette année, il fera équipe avec Mike Mokongo à la mène. Un duo aux profils bien distincts : l'un organisateur, l'autre offensif. « Erman



17 novembre 2007, salle de la Meillerie. Rodrigue Beaubois, qui déborde ici Zed Cope, a toutes les cartes en main pour réaliser une saison pleine. Si les blessures ne viennent pas ralentir le phénomène...

me demande de pousser la balle, d'être agressif », justifie Beaubois, qui partageait le poste la saison dernière avec Tchicamboud. Un Steed dithyrambique sur le dossier du Guadeloupéen. « *Vous allez voir, Rodrigue, c'est aussi fort que Nando (De Colo), sinon plus.* » C'est très

flatteur, mais de toutes ces louanges, le jeune meneur n'y prête pas vraiment attention. Son esprit est entièrement tourné vers le groupe choletais, au jeu collectif imparfait à l'heure de défier Roanne dans son antre. Pas simple. « *On n'a pas de craintes*, explique-t-il. *On*

ne part pas dans l'inconnu, même si on ne peut pas trop s'avancer et qu'il faut rester prudent. Même s'il y a moyen de faire quelque chose. » Et pour ça, Cholet Basket aura besoin d'un grand Rodrigue Beaubois.

Freddy REIGNER

« On m'en demande plus »

NANDO DE COLO fut seul à surnager dans la défaite choletaise. L'arrière international assume son nouveau statut.

ROANNE – de notre envoyée spéciale

« **CETTE SÉVÈRE DÉFAITE à Roanne (101-76) peut-elle s'expliquer par une préparation perturbée ?**

– C'est vrai qu'on a pris beaucoup de retard au cours de cette préparation. Claude (Marquis) et moi, on est arrivés tard à l'entraînement, après la campagne avec l'équipe de France. Ça veut dire que ce groupe n'est vraiment ensemble que depuis une semaine et demie. Et c'est vrai que là, à Roanne, on a vu qu'on n'était pas encore prêts à se remettre dedans.

– **Après avoir failli partir au Dynamo Moscou cet été, vous êtes toujours choletais. Quel**

était votre état d'esprit au moment de reprendre ?

– J'ai déjà dit que toute cette histoire, pour moi, c'est fini. Je suis reparti avec Cholet, je suis passé à autre chose. Et je suis là pour me donner, pour me concentrer sur la saison qui vient.

– **Cholet a paru totalement impuissant et dépassé. Ça ne vous inquiète pas ?**

– D'abord, je pense qu'on n'a pas respecté les consignes : on les a laissés courir. Ensuite, on perd des balles vite, on prend des contre-attaques et ils font un écart. On a eu quelques bons passages défensifs pour revenir, mais en attaque on ne s'est pas trouvés. Il va falloir se reprendre dès la semaine prochaine.

– **Vous avez changé de statut la saison dernière (MVP de la saison et équipe de France). Sentez-vous plus d'exigences et d'attentes vous concernant ?**

– C'est clair qu'on m'en demande plus. Mais il ne faut pas oublier que cette équipe a changé par rapport à l'an passé. Il y a des joueurs qui sont partis alors qu'on travaillait ensemble depuis deux ans. C'est un groupe plus jeune. En ce qui me concerne, je sais ce qu'on attend de moi. Mais ça ne pourra se faire qu'à travers le collectif. Dès qu'on arrivera à se trouver collectivement, ça ira mieux pour tout le monde. »

LILIANE TRÉVISAN

L'Equipe – Lundi 6 octobre 2008

Marquis : « On est plus forts que l'année dernière »

Pro A. Chorale Roanne - Cholet-Basket. Le pivot de CB, focalisé sur son retour en forme après les Bleus, aborde la saison avec optimisme.

Claude, un peu plus d'une semaine après votre retour de l'équipe de France, comment vous sentez-vous ?

Mieux car j'ai bien travaillé avec le préparateur physique. Et j'ai eu une bonne semaine d'entraînement, à réviser les systèmes de jeu et comprendre leur signification.

Car à votre retour, vous ne vous sentiez pas bien ?

Physiquement, j'avais quelques kilos en trop. Ensuite, il fallait apprendre les systèmes. Je n'ai eu que deux entraînements avec l'équipe (ndlr : la semaine passée, Pro Stars oblige). Je ne connaissais pas les systèmes et pas vraiment leur objectif. Il fallait apprendre pour quelles raisons ils avaient été faits, et leurs solutions. Il fallait une bonne semaine.

Quel est votre regard sur votre prestation en équipe de France. N'êtes-vous pas frustré de votre temps de jeu par rapport à votre rendement ?

Tout à fait, je suis frustré par rapport à ça. Mais bon, le coach m'a dit que j'étais un joueur de rôle. J'étais le back-up de l'autre (ndlr : Ronny Turiaf). Déjà, ce n'est pas évident d'être remplaçant. Mais je ne pensais pas être back-up dans ce sens-là, rentrer cinq minutes et sortir. Le basket est comme ça. Des choix se font.

Que pensez-vous du Cholet-Basket 2008-2009 ?

On a une meilleure équipe que l'année dernière. Elle est renforcée de partout par rapport aux lacunes qu'on avait. On est plus forts. On a

une bonne équipe.

Le retard accumulé en pré-saison peut-il se rattraper rapidement ? (Catégorique) Si, si. On a un programme de trois semaines avec le préparateur physique. Il en reste deux. Je parle à titre individuel.

Normalement, c'est trois semaines, mais ça pourrait être moins. Je m'en donne les moyens.

« Grier, la bonne pioche »

Et d'un point de vue collectif ?

Oui, le retard peut vite se rattraper. Ce qui était important était de comprendre les systèmes. On a bien bossé pendant une semaine.

Ce soir (20 h), à Roanne

CHORALE ROANNE BASKET. Meneurs : 11. Pellin (1,67m), 5. Poupet (1,90m) ; Arrières-ailiers : 4. Monroe (1,88m, US), 6. Harper (1,98m, US), 14. Brower (2m, US-Fra), 9. Nengou (1,93m, Cam) ; Intérieurs-pivots : 15. Gray (2,02m, US), 18. Sommerville (2,01m, US), 13. Koné (2,11m, Iv), 10. Dia (2,02m). Entraîneur : Jean-Denis Chevillet.

CHOLET BASKET. Meneurs : 9. Mokongo (1,90m), 8. Beaubois (1,84m) ; Arrières-ailiers : 12. De Colo (1,95m), 6. Grier (1,95m, US), 7. Larroucaux (1,97m), 15. Léonard (1,96m), 16. Ho You Fat (2,01m) ; Intérieurs-pivots : 11. Marquis (2,03m), 20. Wiggins (2,03m, US), 14. Falke (2,01m, US), 13. Séraphin (2,05m). Entraîneur : Erman Kunter.

Arbitres : Mlle Julien, MM. Bretagne et Botton. Espoirs (17 h 15) : Roanne - CB.

■ Mickaël Mokongo rassuré. Les examens médicaux passés par le meneur jeudi matin n'ont révélé aucun souci majeur. Son genou, victime d'un coup en pré-saison, est en bon état.

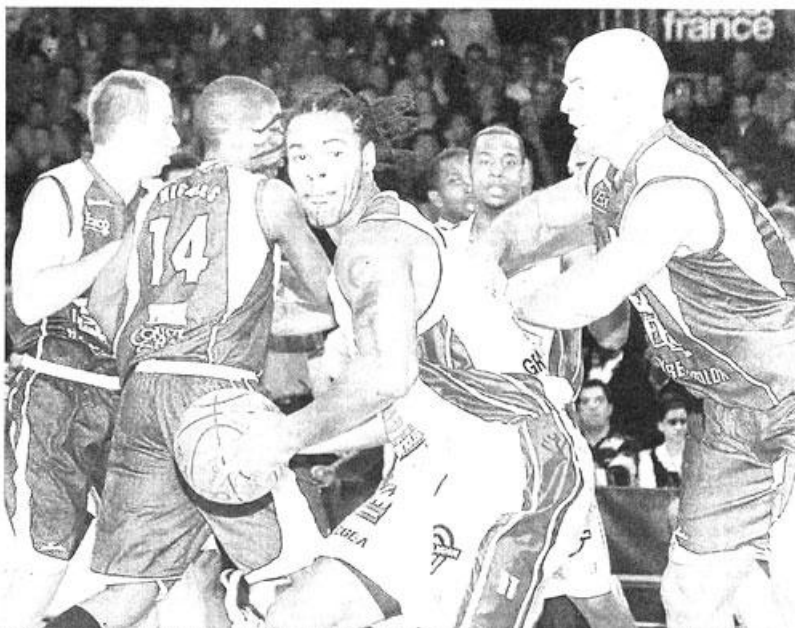
■ Le stress des trois coups. Les joueurs de CB, quasi au complet en dehors de Michael Lee, ont-ils hâte d'entamer la saison après une prépa perturbée ? « Je ne sais pas, avoue Erman Kunter. L'entraînement (hier matin) n'a pas été intense. » Une bonne nuit, du shooting et une sieste après les 5 h 30 de trajet dans le CB car devrait changer la donne.

Maintenant, on sait pourquoi ils ont été faits. C'est notre boulot. Après une bonne semaine de travail, normalement on sait comment faire.

Vous avez joué, personnellement, deux matches avec Bahrami. Vous connaissez Grier. Ce changement est-il bénéfique ? Ah oui, très bénéfique. Vincent Grier va nous apporter de l'agressivité, de la défense, du contre-un, du rebond. C'est une très bonne pioche.

À quelle place l'équipe peut-elle terminer ? Oh ! Six premiers (heureux). Oui, six premiers.

Recueilli par J.D.



Le duel entre Claude Marquis (ici en photo) et Taj Gray, en pleine forme, s'annonce encore indécis. En octobre 2006, Gray, avec CB, avait pris le dessus sur Marquis, alors à Strasbourg (25 d'évaluation à 4). En septembre 2007, Marquis, avec CB, avait pris sa revanche sur Gray, passé à Paris (20 à 5).

Ouest France – Dimanche 5 octobre 2008

5. PARRAINAGE DES COMMUNES DE LA CAC

Afin de renforcer les liens entre CHOLET BASKET et les communes de la CAC (Communauté d'Agglomération du Choletais) et faire bénéficier ces dernières de la notoriété du club, un parrainage a été mis en place pour la sixième saison consécutive.

Le principe est simple et consiste à associer un binôme constitué de deux joueurs ou d'un joueur et un coach de la structure professionnelle à l'une des communes de la CAC.

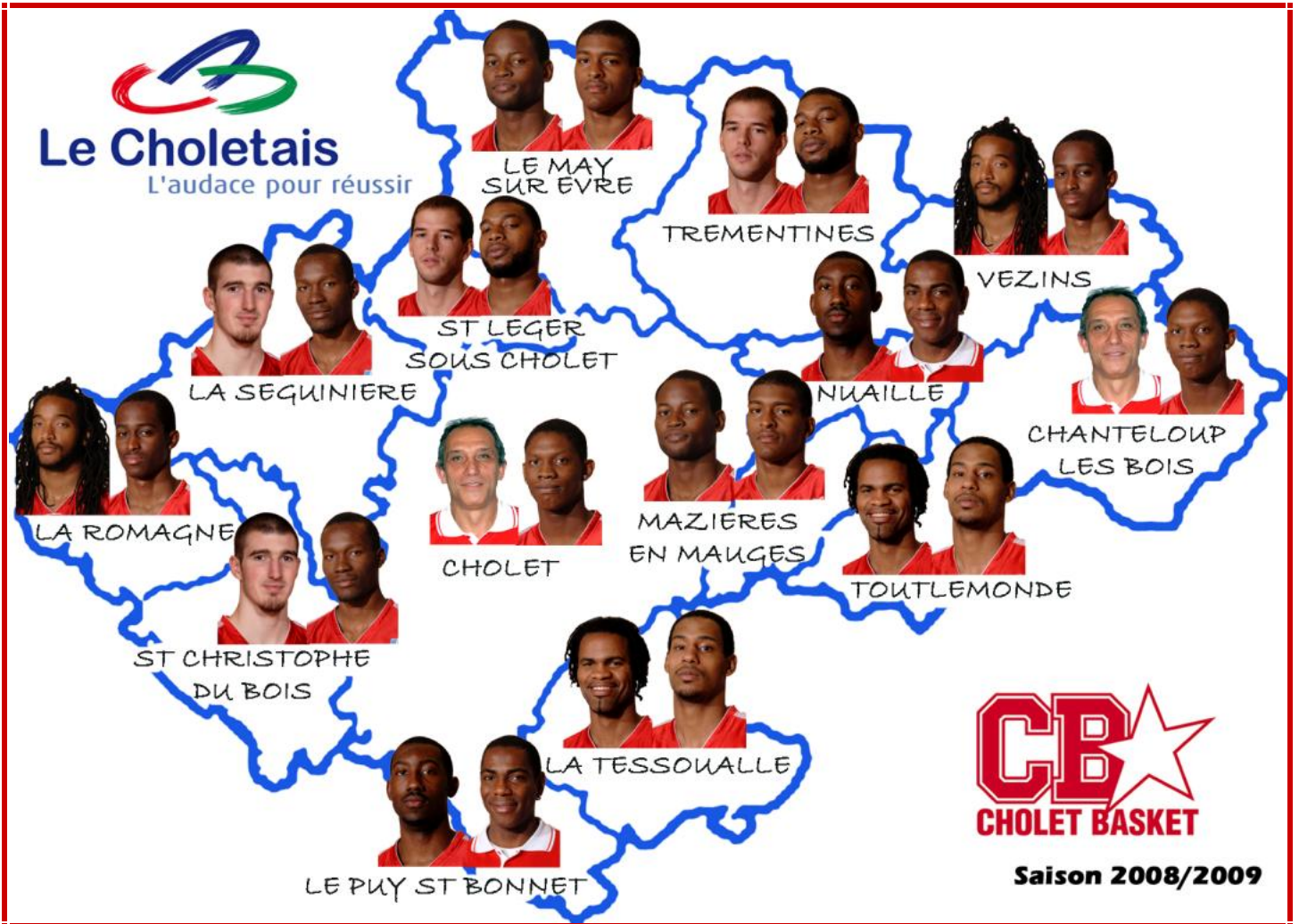
Après un tirage au sort, chaque binôme est nommé parrain de deux communes pour la saison sportive.



Pour la saison 2008/2009, les parrains sont :

COMMUNES	PARRAINS
CHANTELOUP LES BOIS	Erman KUNTER Kévin SERAPHIN
CHOLET	Erman KUNTER Kévin SERAPHIN
LA ROMAGNE	Rodrigue BEAUBOIS Randal FALKER
LA SEGUINIÈRE	Nando DE COLO Steeve HO YOU FAT
LA TESSOUALLE	Claude MARQUIS Alan WIGGINS
LE MAY SUR EVRE	Michaël MOKONGO Christophe LEONARD
LE PUY ST BONNET	Jim BILBA Michael LEE

COMMUNES	PARRAINS
MAZIERES EN MAUGES	Michaël MOKONGO Christophe LEONARD
NUAILLE	Jim BILBA Michael LEE
ST CHRISTOPHE DU BOIS	Nando DE COLO Steeve HO YOU FAT
ST LEGER SOUS CHOLET	Thomas LARROUQUIS Vincent GRIER
TOUTLEMONDE	Claude MARQUIS Alan WIGGINS
TREMENTINES	Thomas LARROUQUIS Vincent GRIER
VEZINS	Rodrigue BEAUBOIS Randal FALKER



Le lundi 6 octobre 2008, l'équipe professionnelle de Cholet basket a été présentée au Conseil de la CAC. Ce fut l'occasion pour les Maires de la CAC de rencontrer les joueurs et coaches parrains de leur commune.



Les indispensables bénévoles de Cholet Basket

Sans ses bénévoles, Cholet Basket ne serait pas tout à fait ce qu'il est. Ils sont plus d'une centaine à s'impliquer dans la vie du club quotidiennement ou (et) les soirs de match.

Ce sont pour la plupart des compagnons de route de longue date. Certains sont là depuis la création de CB en 1975 et tous ont un ballon orange siglé « Cholet Basket » tout près du cœur. Cent vingt bénévoles selon le comptage de Thierry Chevrier, le directeur de CB, contribuent à la bonne marche du club. « Les soirs de match à La Meilleraie, l'intendance est assurée exclusivement par eux » assure Thierry qui évoque « les contrôleurs, les placeurs, les gens du bar, de la boutique, ceux qui accueillent les équipes, les arbitres, la table de marque, le responsable de la salle, de la vidéo... »

C'est la tradition à CB : les petites (et les grandes) mains

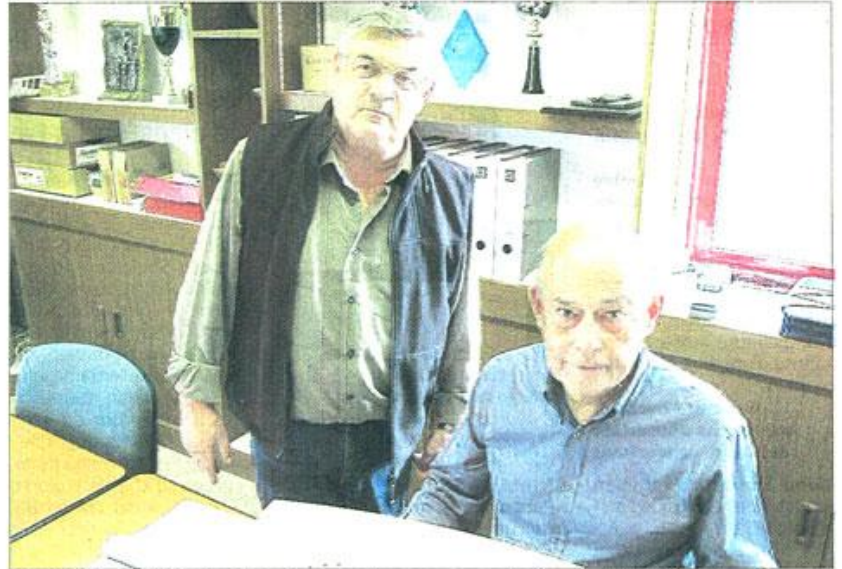
sont partout. « C'était vrai dès l'origine avec Michel Léger et la pratique s'est perpétuée jusqu'à aujourd'hui ».

De vrais « plus »

Tout le monde s'en réjouit bien sûr. Le club est heureux de la disponibilité et de l'esprit des bénévoles « qui constituent de vrais « plus » dit Thierry Chevrier. Quant aux intéressés, ils célèbrent « le plaisir » qui est leur à se retrouver dans un environnement chaleureux et convivial.

« Quand je n'aurai plus ce plaisir, j'arrêterai » dit Jack Peraudeau, 78 ans, ravi du quart de siècle consacré à son club préféré.

Alain TISSOT



Marcel Mahoudo (debout) et Jacky Bordas sont avec leurs copains Guy, Paul-Joël et Claude les hommes de la billetterie. Actuellement, ils passent le plus clair de leur temps au Smash à enregistrer les abonnements des supporters. Marcel, 65 ans, est le responsable financier de la billetterie, Jacky, 68 ans, en est le commercial. Ce travail d'équipe paye puisque le club a enregistré plus de 1 100 abonnements en ce début de saison. Et ce n'est pas fini



Gilbert Martin filme les matchs de Cholet Basket à domicile et lors des rencontres amicales. A une époque, il voyageait dans toute l'Europe pour « espionner » les adversaires de l'équipe choletaise. Il est bénévole à CB depuis 1976. Gilbert, 68 ans, a débuté en tenant le bar du foyer lorsqu'il était installé rue de La Rochefoucault.

Colette et Alain Guerrier, 60 ans chacun, interviennent dans le nouveau centre de formation du club. Ils préparent les petits-déjeuners, font le ménage dans les chambres, lavent le linge, assurent l'intendance... Alain, qui fut arbitre de basket, est proche de CB depuis la création du club en 1975. Colette s'occupait déjà des logements des jeunes de CB quand ils résidaient aux Turbaudières.



Stéphane Boutet, dit « Fano », a 38 ans. Il fréquente le CB depuis 18 ans. Il veille à ce que les joueurs ne manquent de rien les jours de match. Il s'occupe de leurs maillots, des serviettes des boissons... Bref, il est aux petits soins des pros, leur facilitant la vie et en rendant de nombreux services.



Jo Coiffard, dit « Papy Jo », est un supporter de longue date de CB dont il est devenu l'un des bénévoles en 1987. Aujourd'hui, il veille sur les équipes de jeunes s'assurant qu'elles disposent de leurs rafraîchissements les jours de match. A 74 ans, il lui arrive encore de gonfler des ballons et d'effectuer des menus travaux ici et là.



Jack Peraudeau est âgé de 78 ans. Bénévole à CB depuis 25 ans, il est responsable de la vidéo. Il cherche aussi des logements pour les joueurs et organise leurs déménagements. Ce sportif a cessé de jouer au basket à l'âge de 57 ans mais continue de pratiquer le tennis en double.